MONTBONNOT-SAINT-MARTIN

Corinne Chaussabel mêle art et nouvelles technologies

Corinne Chaussabel a présenté sa réalisation "Innover est une multi-houle d'intention". Au centre de l'œuvre, une ligne rouge en pâte de verre donne le sens de la direction, bordée d'une multitude de tesselles de grès et de tesselles d'or. Et encore de semi-conducteurs évoquant le fruit de l'innovation. Et puis, il y a ces verbes, mots et expressions intégrés à la sculpture « permettant d'ouvrir un dialogue avec le regardeur » a détaillé l'artiste.

Après l'installation de sa première réalisation, une sculpture monumentale à l'entrée d'Inovallée en 2017, le fonds de dotation Mica (comme "Montbonnot innovation culture art") a poursuivi ses ambitions artistiques avec la concrétisation d'un nouveau projet. L'œuvre nouvelle signée Corinne Chaussabel, "Innover est une multi-houle d'intention", dont l'inauguration a eu lieu vendredi à la Maison des arts, est conçue dans un format qui permet son déplacement au sein d'entreprises soutenant le fonds de dotation. « Une œuvre nomade » dira Jean-Michel Dolle, le vice-président de Mica.

L'artiste, Corinne Chaussabel, a présenté sa réalisation devant un parterre très dense composé de personnalités du monde de l'art et de l'entreprise, d'élus et de Bonimontains. Elle a souligné avoir conçu son œuvre selon ce fil directeur qu'est l'innovation, utilisant pour cela mosaïque "classique" et composants électroniques, afin de mieux établir le lien entre art et nouvelles technologies.

Un défi esthétique

Corinne Chaussabel a ainsi fait écho aux missions du fonds de dotation parmi lesquelles figure précisément le défi esthétique conjuguant art et nouvelles technologies.

Une union qui peut légitimement interroger, troubler, perturber, émouvoir… Et susciter l'échange autour de cette œuvre singulière : forme pure, volume arrondi, qui serait ce galet que l'on a envie de toucher, caresser, polir, ou qui pourrait aussi symboliser le cerveau.

La mise en scène et les éclairages ayant accompagné son installation à la Maison des arts ont ajouté à son mystère. Et Denis Beaudoin, de la compagnie théâtrale Les Antidotes, merveilleux extraterrestre, a vu en la "chose" la forme du cerveau unifié. « La beauté est partout. Ce n'est pas elle qui manque à nos yeux mais nos yeux qui manquent à l'apercevoir » dira-t-il sur une musique de Céline Dentroux spécialement composée pour la circonstance.

Un délicieux moment en vérité que cette inauguration, installation et vernissage tout à la fois.